

Transition et action

*« Plus l'âme a reçu dans le silence,
plus elle donne dans l'action »*

Ernest Hello

Je poursuis la réflexion initiée lors des deux derniers [billets](#) sur le thème de la transition.

Vendredi dernier, nous avons organisé une grande manifestation pour célébrer les 30 ans de la création de l'École d'Informatique à Sierre et, des divers préparatifs (ordinateurs d'époque, coupures de presse, écriture d'un livre retraçant l'histoire et les apprentissages de l'aventure, etc. ainsi que des rencontres avec les nombreux « anciens » étudiants, professeurs ou entrepreneurs, la question de la semaine a surgi de mon esprit :

Est-ce que je (personne ou groupe/entreprise) me définis, je me vends, je me fais connaître, je rayonne, etc. par rapport à ce que je « fais » **ET** par rapport à ce que je « suis » ?

J'illustre la question sur deux exemples aisément adaptables à vos contextes :

- En tant que personne, si je me définis, si je définis mon identité uniquement par rapport à ce que je fais ou à ce que j'ai réalisé dans le passé, ne risqué-je pas de passer à côté de la personne que je suis devenue aujourd'hui ? Aujourd'hui tout nous invite à nous « montrer » et à nous « vendre » : par exemple, si vous cherchez « Jean-Pierre Rey » sur le Web, vous allez trouver dans les différents onglets de Google (Tout, photos, vidéos, etc.) une cartographie de « qui je semble être », et vous croirez me connaître. Mais est-ce représentatif de « qui je suis » réellement, aujourd'hui ?
- Dans l'exemple de l'histoire de l'école, beaucoup d'actions ont été retracées et de souvenirs ont été évoqués. Mais est-ce que la vraie raison d'être qui a conduit à cette création, le vrai ADN, les vraies aspirations profondes qui ont engendrées toutes ces créations sont-elles réellement connues¹ ? Transpirent-elles à travers les motivations profondes de tous ses professeurs 30 ans plus tard ? Ainsi par exemple, « le brin de folie » qui a été notre ADN pendant de nombreuses années est-il toujours existant ? Se décline-t-il encore en actions portées avec enthousiasme par ses employés ?

Pour avancer d'un pas dans la réponse à la question de la semaine, ne trouvons-nous pas aujourd'hui, très souvent, une opposition forte entre le « faire » et « l'être », opposition souvent nourrie par la nécessité de mesurer, de prouver, de rendre des comptes sur tout ce que nous faisons, réalisons ou accomplissons² ? Mais à quoi servent ces mesures si, en tant qu'individus, nous bafouons, renions ou oublions nos valeurs essentielles ? L'action n'est-elle pas essentielle car est-ce que demeurer dans le monde des idées a déjà permis une création quelconque ? Par contre, lorsque l'action devient vide de sens, lorsqu'elle ne devient qu'agitation ou remplissage, ne perd-elle pas toute sa substance ? Et alors est-ce que s'efforcer de **RELIER** ce « faire » à ce qui nous nourrit (nos

¹ D'ici la fin de l'année 2016, Marc-André Berclaz et moi-même publierons un ouvrage retraçant l'histoire de l'école tant sur le plan des actions entreprises que sur une tentative de compréhension des valeurs sous-jacentes à cette aventure

² Souvent sans se rendre compte que nous acceptons ou générons un contrôle fort, contrôle que nous peinons souvent à reconnaître...

valeurs d'être) peut être une attitude nourrissante et sage ? Qui nous permettra peut-être de pouvoir réaliser des tâches même ingrates avec joie et motivation ?

Essentiellement, n'avons-nous pas en tant que personne ou entreprise **une seule « vraie » mission** : celle qui consiste à se remplir soi-même **tout en** servant les autres (notre entourage / nos clients) avec ce que nous pouvons offrir de meilleur ? Si toutes nos activités ne sont basées uniquement que sur un « faire » qui nourrit des intérêts externes à nous et que ce contexte extérieur change radicalement rendant caduc tout ce « faire », que nous restera-t-il si nous n'avons pas nourri également vos valeurs « d'être », si nous les avons oubliées ?

N'oublions-nous pas trop souvent cet élément essentiel dans la création de nos vies en privilégiant la frénésie d'activités et omettant souvent de nous « **remplir d'être** » ? Car, et ça peut être utile dans notre monde volatile d'aujourd'hui, les valeurs essentielles qui composent notre « être » ne sont-elles pas durables, fiables et enclines à pouvoir inspirer nos actions lorsque nos « faire », valables hier, ne sont plus d'actualité aujourd'hui ?

« Faire » et « être » me semblent aujourd'hui plus souvent opposés que reliés. Peut-être n'est-ce pas **cette liaison** qui peut nous conduire avec une aisance relative sur un chemin de transition ?

J'aimerais vous entraîner dans une action concrète cette semaine:

Pouvez-vous choisir au moins une personne avec qui vous pourrez débattre de la question (sur un plan privé et/ou professionnel) et vous inspirez mutuellement de ce qui peut naître de l'ouverture du débat ?

Et pour celles et ceux qui apprécient l'image et la musique pour se laisser inspirer, cette animation (<https://vimeo.com/162481060>), créée en mai de cette année, facilitera peut-être votre « honnêteté »³ envers vous-même ?

Belle semaine !

Jean-Pierre Rey, le 18 septembre 2016

Partagez si le billet vous a plu et [inscrivez-vous](#) à mon info-lettre si vous voulez recevoir hebdomadairement une inspiration !

Et le menu [Tout le blog](#) vous donne accès aux derniers billets, en cas d'intérêt !

³ La musique est « Honesty » de Billy Joël